

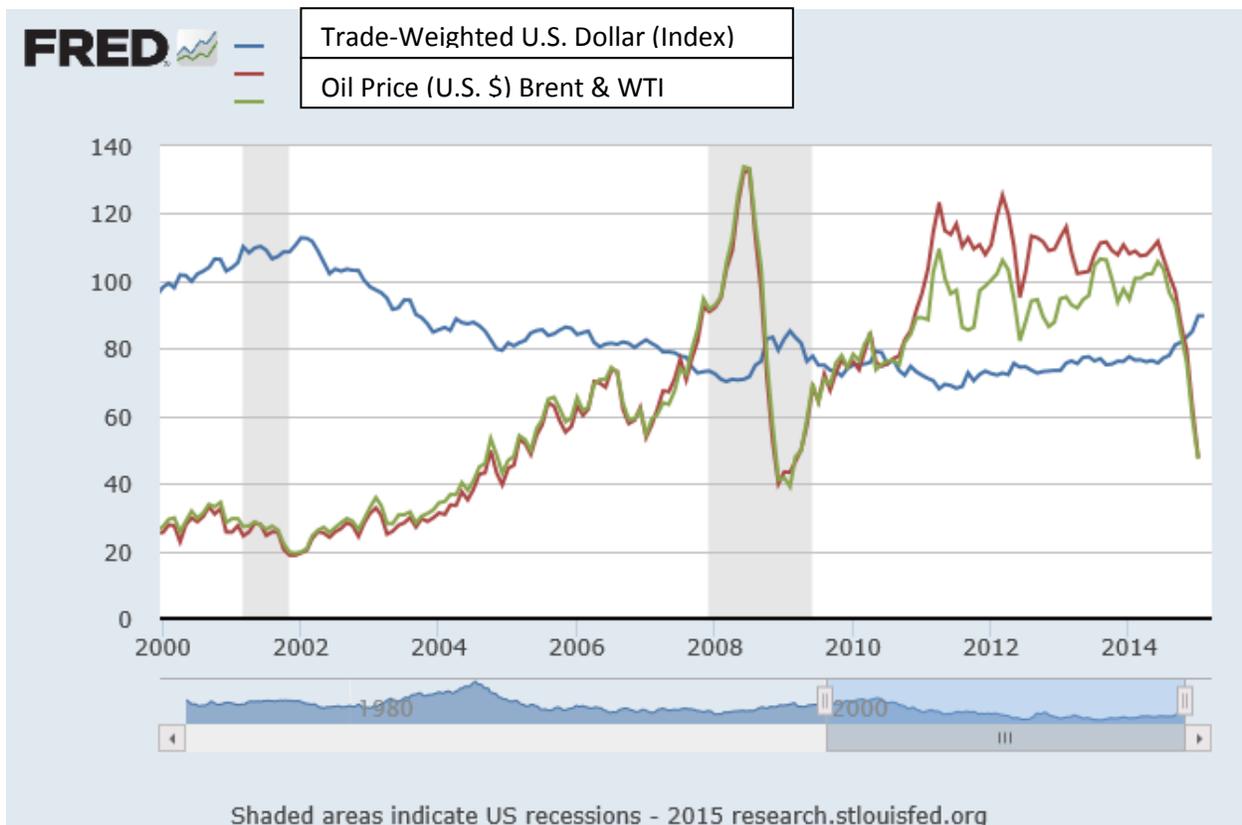
Répercussions de la chute du prix du pétrole sur le secteur manufacturier du Canada

Exposé devant le Comité permanent des finances de la Chambre des communes
par Jayson Myers

Président et chef de la direction des Manufacturiers et Exportateurs du Canada

Prix du pétrole, dollar et économie mondiale

- Le prix du pétrole est étroitement corrélé à la valeur du dollar américain pondérée en fonction des échanges commerciaux.
 - Comme le prix du pétrole est évalué en dollars américains, les fluctuations du taux de change du dollar américain influenceront sur le prix du pétrole même si les conditions de l'offre et de la demande demeurent inchangées. Lorsque la devise américaine est plus forte (habituellement associée à une devise canadienne plus faible), le cours du pétrole est plus faible, et vice-versa.
 - L'appréciation du dollar américain indique des taux de rendement sur les investissements dans les actifs libellés en dollars américains qui sont plus élevés et plus sûrs. C'est habituellement un signe que l'économie américaine s'affermisse alors que d'autres grandes économies s'affaiblissent. C'est également le signe que la demande mondiale de pétrole est en chute, d'où les pressions additionnelles à la baisse sur les prix du pétrole (si l'offre demeure inchangée).



- Il importe d'examiner l'impact de la baisse du prix du pétrole sur le secteur manufacturier du Canada et sur l'économie canadienne à la lumière de l'incidence qu'ont sur les exportations canadiennes les nouvelles conditions internationales de la demande et le taux de change du dollar canadien plus bas.
- Il faut se garder de simplifier à l'excès la relation entre le prix du pétrole et les taux de change des devises en établissant un diagnostic du syndrome hollandais et en traitant le dollar canadien comme une pétrodevise. Une hausse du prix du pétrole a une incidence relativement restreinte sur la valeur du dollar canadien sur le marché des changes. De façon plus générale, le prix du pétrole et le dollar canadien auront tendance à évoluer ensemble, reflétant tous deux la vigueur ou la faiblesse du dollar américain.

Répercussions positives sur le secteur manufacturier

- Une diminution du prix du pétrole se traduira par une petite réduction des coûts de l'énergie. En tant que source d'énergie, le pétrole représente moins de 0,3 % des coûts totaux de production des fabricants canadiens.
- Le coût des intrants chutera dans les secteurs où le pétrole est une matière première importante, en particulier les secteurs des produits du pétrole, des produits pétrochimiques, des résines et des plastiques.
- Si la baisse du prix du pétrole se maintient pendant 12 mois ou plus, elle entraînera une baisse des tarifs de fret (transport ferroviaire, camionnage et transport aérien). Jusqu'à maintenant, toutefois, rien n'indique une baisse de ces coûts.
- En raison de la diminution du prix de l'essence, les consommateurs canadiens auront plus d'argent en poches, mais leur pouvoir de dépenser sera partiellement, sinon totalement, contrebalancé par l'augmentation des coûts d'importation.
- Pour les fabricants canadiens, l'avantage le plus imposant de la baisse du prix du pétrole est la hausse du revenu disponible des particuliers aux États-Unis; cette hausse fortifiera la reprise économique du pays et, conjuguée à la baisse du dollar canadien, elle augmentera la demande d'exportations canadiennes.

Répercussions négatives sur le secteur manufacturier

- Le ralentissement des activités de production et de prospection pétrolières a déjà entraîné une réduction des commandes pour les fabricants qui approvisionnent le secteur pétrolier. Dans le secteur des sables bitumineux, les articles nécessaires aux activités d'entretien et d'exploitation, lesquelles représentent environ 25 milliards de dollars par année, n'ont pas été touchés (les usines d'exploitation des sables bitumineux sont des entreprises de fabrication encore en fonction). Par contre, les activités de projet, nouvelles et proposées, ont reculé, d'où une baisse estimative de la demande de biens manufacturés, représentant 12 milliards de dollars, en 2015 (principalement

parmi les fournisseurs d'équipement lourd et de pièces, d'acier de construction, de produits en métal, de conduits, de pompes, de valves et de récipients à pression). De plus, les compagnies pétrolières, les sociétés d'ingénieurs et les entreprises d'approvisionnement exercent des pressions considérables sur les fabricants pour qu'ils réduisent leurs prix. Du côté positif, la nécessité d'accroître la productivité et l'innovation retiennent davantage l'attention. Cependant, de soudaines réductions des commandes des clients, conjuguées aux pressions en faveur de prix plus bas, réduisent considérablement le flux de trésorerie d'exploitation dont les fabricants ont besoin pour apporter les améliorations nécessaires au maintien des commandes des clients.

- La dépréciation rapide du dollar canadien a entraîné une augmentation du coût du matériel, des pièces et de l'équipement importés pour les fabricants canadiens. Bien qu'avec le temps, l'incidence nette de la faiblesse du dollar correspondra à une encaisse positive pour les fabricants canadiens, de nombreuses entreprises doivent assumer à court terme le coût plus élevé des intrants sans toutefois bénéficier de recettes compensatoires.
- La dépréciation des actifs financiers liés à l'énergie mine les économies des particuliers et des entreprises, freine les intentions d'investissement des entreprises et pourrait réduire les moyens de financement disponibles, notamment pour les petits fabricants et pour les sociétés étroitement liées à la chaîne d'approvisionnement en pétrole.
- De façon plus générale, la chute du prix du pétrole est le signe que tout ne va pas bien dans l'économie mondiale. C'est un signe d'incertitude, et l'incertitude n'est pas bonne pour l'investissement.

Incidence nette sur le secteur manufacturier

- La production du secteur manufacturier canadien a progressé de 5,4 % en 2014, soit presque deux fois aussi vite que l'ensemble de l'économie.
- En tout, 76 % du secteur manufacturier du Canada ne doute pas que la baisse du prix du pétrole, conjuguée à l'augmentation de la demande sur le marché américain et à la baisse du dollar canadien, stimulera les ventes, les bénéfices et l'emploi en 2015.
- Stimulée par l'augmentation de la demande d'exportation, la production manufacturière canadienne devrait progresser de plus de 5 % encore en 2015.

Défi pour la compétitivité à long terme

- La baisse du cours du pétrole, la faiblesse du dollar et le regain de la demande du marché américain ne suffisent pas, à eux seuls, à garantir la réussite à court terme des entreprises, ni la croissance à long terme des fabricants canadiens.
- Les fabricants canadiens doivent continuer d'investir dans le développement de nouveaux produits, de nouvelles technologies, de processus améliorés, ainsi que dans le perfectionnement professionnel des employés, pour tirer parti de la conjoncture plus favorable en cette ère où la compétition mondiale se fait intense.

- Des mesures comme l'amortissement accéléré, les crédits d'impôt et le soutien direct offert pour l'adoption et la commercialisation des technologies, et un contexte de faible imposition pour les fabricants sont plus importants que jamais – même lorsqu'on tient compte de la baisse du prix du pétrole et de la valeur du dollar.